

UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
International General Certificate of Secondary Education

FIRST LANGUAGE FRENCH

0501/01

Paper 1 Reading

SPECIMEN PAPER

2 hours

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.
Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.
Write in dark blue or black pen on both sides of the paper.
Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer **all** questions.

The number of marks is given in brackets [] at the end of each question or part question.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

D'ABORD LISEZ LES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.
Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.
Écrivez en encre bleue foncée ou noire sur les deux côtés du papier.
N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni correcteur fluide.

Répondez à **toutes** les questions.

Le nombre de points est mentionné entre parenthèses [] à la fin de chaque question ou partie de question.
À la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

This document consists of **6** printed pages.



UNIVERSITY of CAMBRIDGE
International Examinations

PREMIERE PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions.

Il était arrivé parmi nous au milieu du premier trimestre, alors que les classes étaient déjà formées, les places prises, les amitiés ébauchées. La porte s'était ouverte et le pion de service avait annoncé à Dubarreuilles, notre professeur principal:

– Je vous amène un nouveau.

Aux côtés du pion vêtu de gris, se tenait un jeune homme d'un aspect singulier, de taille plus haute que la plupart d'entre nous, au visage d'une beauté classique, immaculé. Nous étions en décembre, il faisait froid, et le jeune homme avait délibérément laissé la porte grande ouverte. On sentait un vent glacé pénétrer dans la salle.

– Fermez-moi cette porte, grommela le vieux Dubarreuilles.

Le jeune homme ne bougeait pas. Il toisait le pion, pour lui signifier que c'était à lui d'obéir à l'injonction du professeur. Le pion s'exécuta. Par sa simple immobilité, sa position droite et élégante, les mains dans les poches d'un grand manteau croisé à longs revers, qui paraissait doublé de fourrure, «le nouveau» avait déjà impressionné. Il passait sur son visage un ennui amusé, un sentiment de supériorité qui ne se discute pas, une aristocratique distance entre lui et les autres.

– Bon, fit le pion, je m'en vais.

– C'est cela, fit Dubarreuilles.

Et s'adressant au «nouveau», il lui demanda de s'identifier.

– Je m'appelle Alexandre Vichievsky-Louveciennes, en deux noms, s'il vous plaît, répondit «le nouveau». Si cela s'avère difficile et trop long à prononcer, vous pouvez m'appeler Alexandre. C'est ainsi que l'on procédait dans l'établissement que je fréquentais avant de vous rejoindre.

Il avait parlé avec lenteur, une certaine morgue. Son vocabulaire nous parut pesé, choisi, plus diversifié que le nôtre, avec, dans le ton d'une voix déjà débarrassée des enrouements de la mue adolescente, quelque couleur étrangère, un imperceptible roulement des «r». Il parlait comme un comédien, sans doute, mais avec un débit qui ne sonnait pas faux, y mettant suffisamment de charme pour espérer rallier ceux qui auraient pu le trouver dédaigneux. Car les commentaires avaient aussitôt fusé:

– Prétentiard... Snobinard... Crâneur... Qu'est-ce que c'est que ce type? Pour qui se prend-il?

Je trouvai mes camarades mesquins et médiocres. «Le nouveau» m'avait séduit d'emblée. Dubarreuilles voulut mettre un terme aux murmures et aux rires qui avaient suivi les phrases redondantes d'Alexandre.

– Allez vous asseoir là-bas, lui dit-il. M'est avis que vous êtes un gommeux et un insolent, mais nous verrons vite si votre savoir est à la hauteur de votre discours. En attendant, je vous appellerai comme bon me semblera.

– A votre guise, monsieur, répliqua Alexandre qui partit vers un siège vide dans le fond de la salle, sous les regards jaloux et admiratifs de l'ensemble des élèves.

Il en était de notre classe et de notre lycée comme de toute communauté humaine; «le nouveau» souffre d'un handicap certain. Il lui faut s'insérer dans les cercles de connivence, aller à la recherche d'alliances, se soumettre aux codes établis, payer par ses silences ou ses compromis le prix de la greffe indispensable à sa survie. La greffe doit réussir, sinon l'on devient un paria, un souffre-douleur. Le jeu principal se déroule non pas dans la salle de classe, mais lors des récréations dans la cour et aux heures de sortie ou de rentrée. Selon l'habileté du «nouveau», cela peut se résoudre en quelques jours ou quelques semaines, mais c'est au «nouveau» à subir l'épreuve et se plier à l'immuable et imbécile règle sociale. Le «nouveau» doit acquitter son dû; les anciens, narquois, forts de leur seule supériorité, qui est celle de la durée, attendent, jugent, jaugent, et finissent par rejeter ou admettre. On apprend, à la faveur de cet exercice, l'hypocrisie des faibles dès qu'ils sont en troupeau, la cruauté des forts lorsqu'ils se savent impunis.

1

- (a) Comment se comporte le «nouveau» quand il entre dans la classe pour la première fois? [3]
- (b) Quels traits de caractère peut-on tirer de ce comportement? [2]
- (c) Expliquez pourquoi son apparence physique frappe l'auteur. [3]
- (d) Comment réagissent les élèves quand Alexandre se présente? [1]
- (e) Pourquoi? [2]
- (f) Quel effet Alexandre a-t-il sur l'auteur? [1]
- (g) Résumez les lignes 45-50 (de *...Il en était de notre classe...* à *...sinon l'on devient un paria, un souffre-douleur*) [3]
- (h) Qu'est-ce que l'auteur veut dire quand il mentionne que les anciens sont 'forts de leur supériorité, qui est celle de la durée' (lignes 55-56)? [1]
- (i) Dans les trois dernières phrases (lignes 52-59) certaines expressions utilisées par l'auteur révèlent ce qu'il pense du traitement réservé aux nouveaux élèves. Quelles sont ces expressions et que révèlent-elles? [4]

[20 + 5]

[Tournez la page

DEUXIEME PARTIE

Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions.

Le bohémien à l'école

Le premier que j'aperçus était celui-là même auquel je ne cessais de penser, mais le dernier que j'eusse pu m'attendre à voir en ce lieu. Il était à la place habituelle de Meaulnes, le premier de tous, un pied sur la marche de pierre, une épaule et le coin du sac qu'il avait sur le dos accotés au chambranle de la porte. Son visage fin, très pâle, un peu piqué de rousseur, était penché et tourné vers nous avec une sorte de curiosité méprisante et amusée. Il avait la tête et tout un côté de la figure bandés de linge blanc. Je reconnaissais le chef de bande, le jeune bohémien qui nous avait volés, la nuit précédente.

Mais déjà nous entrions dans la classe et chacun prenait sa place. Le nouvel élève s'assit près du poteau, à la gauche du long banc dont Meaulnes occupait, à droite, la première place. Giraudat, Delouche et les trois autres du premier banc s'étaient serrés les uns contre les autres pour lui faire place, comme si tout eût été convenu d'avance...

Souvent, l'hiver, passaient ainsi parmi nous des élèves de hasard, marinières pris par les glaces dans le canal, apprentis, voyageurs immobilisés par la neige. Ils restaient au cours deux jours, un mois, rarement plus... Objets de curiosité durant la première heure, ils étaient aussitôt négligés et disparaissaient bien vite dans la foule des élèves ordinaires.

Mais celui-ci ne devait pas se faire aussitôt oublier. Je me rappelle encore cet être singulier et tous les trésors étranges apportés dans ce cartable qu'il s'accrochait au dos. Ce furent d'abord les porte-plume «à vue» qu'il tira pour écrire sa dictée. Dans un œillet du manche, en fermant un œil, on voyait apparaître, trouble et grossie, la basilique de Lourdes ou quelque monument inconnu. Il en choisit un et les autres aussitôt passèrent de main en main. Puis ce fut un plumier chinois rempli de compas et d'instruments amusants qui s'en allèrent par le banc de gauche, glissant silencieusement, sournoisement, de main en main, sous les cahiers, pour que M. Seurel ne pût rien voir.

Peu à peu cependant toute la classe s'inquiéta: les objets, qu'on «faisait passer» à mesure, arrivaient l'un après l'autre dans les mains du grand Meaulnes qui, négligemment, sans les regarder, les posait auprès de lui. Fatalement M. Seurel allait découvrir ce déballage insolite et s'apercevoir du manège.

Bientôt, en effet, il s'arrêtait, surpris, devant le grand Meaulnes.

«A qui appartient tout cela? demanda-t-il en désignant «tout cela» du dos de son livre refermé sur son index.

– Je n'en sais rien», répondit Meaulnes d'un ton bourru, sans lever la tête.

Mais l'écolier inconnu intervint:

«C'est à moi», dit-il.

Et il ajouta aussitôt, avec un geste large et élégant de jeune seigneur auquel le vieil instituteur ne sut pas résister:

«Mais je les mets à votre disposition, monsieur, si vous voulez regarder.»

Alors, en quelques secondes, sans bruit, comme pour ne pas troubler le nouvel état de choses que venait de se créer, toute la classe se glissa curieusement autour du maître qui penchait sur ce trésor sa tête demi-chauve, demi-frisée, et du jeune personnage blême qui donnait avec un air de triomphe tranquille les explications nécessaires. Cependant, silencieux à son banc, complètement délaissé, le grand Meaulnes avait ouvert son cahier de brouillon et, fronçant le sourcil, s'absorbait dans un problème difficile.

2

Comparez les situations décrites dans ces deux textes en montrant ce qu'elles ont en commun et en quoi elles diffèrent. Comparez également l'attitude:

- des deux protagonistes,
- des deux professeurs,
- et les conséquences des situations décrites.

Écrivez environ 200 mots.

[25]

Copyright Acknowledgement:

Section 1 Text 1 Philippe Labro *Quinze ans* © Editions GALLIMARD

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.